

Quand la providence de Dieu — la manière dont Dieu dirige et orchestre les circonstances de notre vie — est difficile à comprendre, **où cherchez-vous refuge ?**

Autrement dit, vers qui ou vers quoi vous tournez-vous pour apaiser la douleur de votre cœur ?

Vers l'alcool ? Vers vos amis ou votre famille ? Vers le sexe ?
La nourriture ? Netflix ? Le sport ?

Ce matin, alors que nous continuons notre étude de Ruth 2, nous voyons en Ruth une femme de foi qui, au milieu d'une grande perte, de la souffrance et de l'incertitude, **a cherché refuge sous les ailes de Dieu.**

Lisons Ruth 2.12-23.

Dans le chapitre 1, nous nous sommes posé cette question : « **Où es-tu, Dieu ?** »

Et maintenant, dans le chapitre 2, nous commençons à voir la grâce de Dieu dans la vie de Ruth et Naomi, à travers un homme nommé Boaz.

Ruth a cherché refuge sous les ailes de Dieu, et Dieu l'a abritée à travers les actions de Boaz.

Alors ce matin, si les circonstances de cette vie vous écrasent, si vous vous sentez sans espoir, si votre âme est

fatiguée et que vous avez l'impression de ne plus pouvoir avancer...

Cherchez refuge sous les ailes de Dieu.

Prions cette prière :

« Fais-moi grâce, ô Dieu, fais-moi grâce, car c'est en toi que mon âme cherche un refuge ; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes jusqu'à ce que le malheur soit passé. »

Psaume 57.2

Quand nous cherchons refuge sous les ailes de Dieu...

...nous faisons l'expérience de sa grâce à travers son peuple.

Si vous vous souvenez de mon message sur Ruth 1, j'avais un point assez similaire.

Mais à ce moment-là, Naomi ne le voyait pas.

Elle était aveuglée par sa douleur et par son amertume envers Dieu.

Elle ne voyait plus vraiment **le bout du tunnel**.

Mais ici, dans le chapitre 2, nous voyons que son regard commence à changer.

Après avoir entendu, vu et découvert tout ce que Boaz avait fait pour Ruth, que dit Naomi **au verset 20** ?

« Qu'il soit béni de l'Éternel, qui garde sa bonté pour les vivants comme pour les morts ! »

Le cœur de Naomi commence à changer.

Comment ?

Elle fait l'expérience de la grâce de Dieu **à travers les personnes que Dieu a placées autour d'elle.**

La foi de Ruth et la bonté de Boaz ont été comme des essuie-glaces qui lui ont permis de voir de nouveau plus clairement.

Nous encourageons les autres par notre foi en Dieu.

Ruth est un exemple extraordinaire de quelqu'un qui a vécu par la foi.

Au milieu de sa souffrance, au milieu du deuil de son mari, elle a quitté le refuge confortable de sa famille et de son pays parce qu'elle croyait avoir trouvé un refuge supérieur en Dieu.

Dieu s'est servi de sa foi persévérante pour faire une différence dans la vie de Naomi.

Avez-vous déjà connu quelqu'un dont la foi persévérante en Dieu vous encourage vous aussi à faire confiance au Seigneur ?

Chaque fois que je passe du temps avec mon beau-frère Jonathan, ma foi est encouragée par sa foi en Dieu.

Il souffre énormément à cause d'une opération du dos qui s'est très mal passée. Il n'y a pas longtemps, pour décrire sa douleur, il m'a dit :

« J'ai l'impression d'être assis sur un éclair. »

Et pourtant, au milieu de sa souffrance, il cherche chaque jour refuge dans le Seigneur.

Sa foi m'encourage à faire la même chose.

Et la foi persévérante de Ruth a eu un effet semblable dans la vie de Naomi.

Nous encourageons les autres par nos actes de bonté.

La grâce.

Comment définiriez-vous la grâce de Dieu ?

La grâce de Dieu, c'est le déversement de sa faveur dans nos vies, non pas à cause de nos mérites, mais à cause de la bonté de son cœur.

N'est-ce pas exactement ce que nous voyons dans Ruth 2 ?

Boaz, qui est présenté au chapitre 2 verset 1 comme un homme de valeur, voit la situation vulnérable de Ruth.

Ruth avait perdu presque tout ce qui donnait de la sécurité à une femme dans le monde antique :

son mari, son foyer, son peuple, sa sécurité économique.

Mais comment Boaz réagit-il ?

Au lieu de profiter de sa vulnérabilité, au verset 13 il lui témoigne de la faveur, du réconfort et de la bonté.

Aux versets 14 et 17-18, nous voyons qu'il lui donne de la nourriture en abondance.

Elle avait tellement mangé au repas qu'elle a même pu rapporter les restes à Naomi.

Et ensuite, elle a récolté plus de vingt litres de grain !

Et ce n'est pas tout.

Aux versets 15-16 et 22, nous voyons que Boaz protège sa dignité et assure aussi sa sécurité physique.

Les actions de Boaz sont une magnifique illustration de la grâce de Dieu.

Boaz a accueilli Ruth, l'a consolée et lui a témoigné de la bonté alors qu'elle était une étrangère.

Mais dans l'Évangile, Dieu a fait quelque chose d'encore plus grand pour nous :

alors que nous étions encore ses ennemis, il nous a accueillis, il nous a témoigné sa bonté et il nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ.

Lisons **Romains 5.8-10**.

*« Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous: alors que nous **étions encore des pécheurs**, Christ est mort pour nous. Puisque nous sommes maintenant considérés comme justes grâce à son sang, nous serons à bien plus forte raison sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque **nous étions ses ennemis**, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés. »*

La réponse de Ruth à la bonté de Boaz devrait ressembler à notre réponse face à tout ce que Dieu a fait pour nous.

Ruth demande :

« Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux pour que tu t'intéresses à moi, une étrangère ? »

Elle reçoit cette grâce avec humilité.

Et nous aussi, nous devons recevoir la grâce de Dieu humblement par le moyen de la foi.

**Quand nous cherchons refuge sous les ailes de Dieu...
...nous faisons l'expérience de sa grâce à travers des
moyens ordinaires.**

Un homme se retrouve seul sur une île déserte après un naufrage.

Il prie :

« Seigneur, s'il te plaît, sauve-moi. J'ai confiance en toi. »

Un peu plus tard, un petit bateau de pêche passe près de l'île.

Le pêcheur lui crie :

« Monte ! Je vais te ramener en sécurité ! »

L'homme répond :

« Non merci. J'ai confiance en Dieu. Il va me sauver. »

Plus tard, un autre bateau passe.

On lui propose encore de monter.

Il répond :

« Non. Dieu va me sauver. »

Finalement, un hélicoptère arrive et fait descendre une échelle.

Mais l'homme lui fait signe de repartir :

« Je n'en ai pas besoin. J'attends que Dieu me sauve. »

Finalement, l'homme meurt.

Lorsqu'il arrive au ciel, il demande à Dieu :

« Seigneur, je t'ai fait confiance. Pourquoi ne m'as-tu pas sauvé ? »

Et Dieu lui répond :

« Je t'ai envoyé deux bateaux et un hélicoptère ! Qu'est-ce que tu voulais de plus ? »

Trop souvent, à mon avis, nous voulons voir Dieu agir de manière miraculeuse, tout en passant à côté des moyens ordinaires qu'il a déjà placés devant nous.

Regardez ce qui se passe dans Ruth 2.

Dieu n'a pas fait apparaître miraculeusement du grain dans la maison de Ruth et Naomi.

Non.

Ruth a dû se lever tôt le matin.

Elle a passé toute la journée à travailler dans le champ.

Le verset 17 nous dit qu'elle a travaillé jusqu'au soir.

Ensuite, elle a battu le grain et l'a rapporté chez elle.

Autrement dit : **Ruth a travaillé très dur.**

Mais en même temps, regardez les versets 15 et 16.

Boaz dit à ses serviteurs de la laisser glaner même entre les gerbes et même de retirer volontairement des épis pour les laisser derrière eux afin qu'elle puisse les ramasser.

Alors, qui a pourvu aux besoins de Ruth ?

Ruth a travaillé.

Boaz a donné.

Et Dieu, dans sa providence, agissait à travers les deux.

Petit à petit, sans que Ruth puisse encore voir tout ce que Dieu préparait, **les choses se mettaient en place.**

Voilà l'une des belles vérités de ce passage :

La providence de Dieu ne rend pas notre travail inutile.

Très souvent, notre travail est l'un des moyens ordinaires dont Dieu se sert pour pourvoir à nos besoins.

1. Dieu nous a créés pour travailler.

Le travail n'est pas une conséquence de la chute.

Avant même que le péché n'entre dans le monde, Dieu avait placé Adam dans le jardin pour le cultiver et le garder.

Le travail lui-même est un bon don de Dieu. Nous sommes fait pour travailler.

Et c'est exactement ce que fait Ruth.

Elle ne reste pas assise chez elle en attendant que Dieu fasse un miracle.

Elle saisit l'occasion que Dieu a placée devant elle et elle travaille fidèlement.

2. Dieu est glorifié à travers notre travail ordinaire.

Nous avons parfois tendance à diviser notre vie entre les choses « spirituelles » et les choses « ordinaires ».

Prêcher, c'est spirituel.

Prier, c'est spirituel.

Mais travailler dans un champ ? Faire le ménage ? Travailler dans le bâtiment ? Faire de la comptabilité ?

Paul dit dans 1 Corinthiens 10.31 :

« Ainsi donc, que vous mangiez, que vous buviez ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. »

Ruth ne faisait rien de spectaculaire.

Elle ramassait de l'orge.

Et pourtant, à travers cette activité toute simple, Dieu nourrissait Naomi, pourvoyait aux besoins de Ruth, la conduisait vers Boaz et faisait avancer son plan de rédemption.

Ne sous-estimez jamais ce que Dieu peut accomplir à travers l'ordinaire.

(1 cor 1.27?)

3. Dieu nous donne la force nécessaire pour travailler dans notre vie spirituelle.

Dépendre de Dieu ne signifie pas que nous devons rester passifs.

Paul dit dans **Philippiens 2.12-13** :

« Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi, non seulement quand j'étais présent, mais bien plus encore maintenant que je suis absent, **mettez en œuvre votre salut** avec crainte et profond respect. En effet, c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire pour son projet bienveillant. »

Vous voyez l'équilibre ?

Paul nous appelle à **mettre en œuvre** notre salut, à vivre dans l'obéissance, à agir.

Et en même temps, il nous rappelle que **c'est Dieu qui agit en nous**, en produisant le vouloir et le faire.

Nous retrouvons le même principe dans Ruth.

Ruth agissait —mais Dieu pourvoyait.

Et c'est pareille dans notre vie spirituelle :

Nous obéissons — parce que Dieu agit en nous.

Nous prions. Nous lisons sa Parole. Nous combattons le péché. Nous pardonnons. Nous servons. Nous poursuivons la sainteté.

La dépendance de Ruth envers Dieu ne l'a pas rendue passive.

Et notre dépendance envers Dieu ne devrait pas nous rendre passifs non plus.

La grâce de Dieu n'élimine pas notre obéissance ; elle nous donne la force d'obéir.

**Quand nous cherchons refuge sous les ailes de Dieu...
...nous faisons l'expérience de sa grâce qui nous donne
de l'espérance pour l'avenir.**

D'un point de vue humain, lorsque Ruth a décidé de suivre Naomi jusqu'en Israël, elle semblait jeter son avenir par la fenêtre.

Le mariage.

La sécurité financière.

La famille.

La stabilité.

Mais Ruth, par la foi, a choisi de chercher refuge sous les ailes de Dieu — peu importe ce que cela pouvait signifier pour son avenir sur terre.

Elle a fait confiance à Dieu.

Et Dieu s'est montré fidèle.

Regardez le verset 20 :

« Qu'il soit béni de l'Éternel, qui garde sa bonté pour les vivants comme pour les morts ! Cet homme nous est proche – lui dit encore Naomi – il est un de ceux qui ont droit de rachat sur nous. »

Dans sa providence, Dieu avait tout dirigé pour conduire Ruth dans le champ d'un homme de valeur.

Un homme juste.

Attentionné.

Bon.

Compatissant.

Et justement, Boaz était un proche parent. Il avait le droit d'intervenir comme **rédempteur** pour restaurer ce que cette famille avait perdu.

Ruth a fait confiance à Dieu.

Et à travers sa providence, Dieu a déversé sa grâce dans sa vie — une grâce qui lui donnait de l'espérance pour l'avenir.

Et j'ai une bonne nouvelle pour vous ce matin :

L'espérance que Dieu nous donne gratuitement en Jésus-Christ est encore plus grande que celle que Boaz pouvait offrir à Ruth.

Boaz donnait à Ruth l'espoir de voir son avenir terrestre restauré.

Mais l'espérance que nous avons en Jésus sécurise notre avenir éternel.

Écoutez **Éphésiens 2.4-8** :

« Mais Dieu est riche en compassion. A cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés –, il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. Il a fait cela afin de montrer dans les temps à venir l'infinie richesse de sa grâce par la bonté qu'il a manifestée envers nous en Jésus-Christ. En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. »

Regardez à quel point notre espérance en Christ est certaine.

Paul dit que Dieu **nous a ressuscités et nous a fait asseoir avec Christ dans les lieux célestes.**

Ce qui est extraordinaire dans ces versets, c'est que nous n'avons pas encore vécu pleinement toutes ces réalités.

Nous sommes encore ici, sur cette terre.

Nous souffrons encore.

Nous attendons encore le retour de Jésus-Christ.

Et pourtant, Paul nous dit que notre avenir avec Christ est tellement certain, tellement sûr, qu'il en parle comme d'une réalité que Dieu a déjà accomplie.

Ruth ne savait pas ce que l'avenir lui réservait, mais elle savait où elle avait cherché refuge.

Frères et sœurs, si nous sommes en Christ, nous savons déjà ce que notre avenir nous réserve, parce que Dieu l'a sécurisé !

Et même lorsque nous ne comprenons pas ce que Dieu fait, **il ne nous laisse pas tomber.**

Alors ce matin, peut-être que votre âme est accablée par vos problèmes de santé ou ceux d'un proche.

Peut-être que votre situation financière est incertaine.

Peut-être que vous avez un enfant qui s'est éloigné du Seigneur.

Ou peut-être que vous pleurez la perte de quelqu'un que vous aimez.

Peut-être que vous êtes **au bout du rouleau**.

Écoutez bien ceci :

Quand la vie fait mal et que la providence de Dieu est difficile à comprendre, cherchez refuge sous ses ailes.

Car c'est là que nous découvrons la richesse de sa grâce.

Une grâce qui nous donne de l'espérance pour l'avenir.